

BORDET BAPTISTE 12 DÉCEMBRE 1917



Baptiste Alexis Pierre BORDET, né le 8 septembre 1885 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Baptiste BORDET, 30 ans, cultivateur, domicilié au Pont Leger de la Boissière de Montaigu et de Héloïse, Ernestine, Angeline ROY, son épouse, 28 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Appelé à l'activité le 8 octobre 1906 au 11^{ème} Régiment de cuirassiers, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 2936. Cuirassier de 2^{ème} classe. Passé dans la disponibilité le 25 septembre.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908.

Le 28 août 1908, a été atteint d'entorse très violente de l'articulation du genou gauche avec homo hydarthrose abondante, certificat en date du 25 août 1908.

Désaffecté des Dragons le 1^{er} mars 1911 et affecté au 11^{ème} Escadron de Train.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914.

Arrivé au corps le 3 août 1914, passé au 8^{ème} escadron de train le 15 septembre 1916. Passé au 108^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde le 31 août 1916.

Disparu, présumé décédé dans l'accident de chemin de fer, à Saint Michel de Maurierne (73, Savoie).

Soldat au 108^{ème} Régiment d'artillerie lourde. Décédé le 12 décembre 1917, avis officiel du 4 mars 1918, âgé de 32 ans. Mort pour la France.

Sépulture à Villeurbanne (69 - Rhône, France)

Nécropole Nationale 'La Doua'

Tombe individuelle carré E rang 4 tombe N° 37

108^{ème} RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

Historique

L'ARRIVÉE AU FRONT - LE CHEMIN DES DAMES

La prise de contact avec l'ennemi se fit au Chemin des Dames sur ce terrain devenu de glorieuse et triste mémoire depuis l'offensive du printemps 1917.

Le 8 Août le groupe prit position dans la région comprise entre Soupir et Bourg et Comin dans ce même secteur d'où, le 16 Avril, le 20^{ème} et le 6^{ème} Corps s'étaient élancés à l'assaut des pentes escarpées qui dominent la vallée de l'Aisne et y avaient livré de sanglants combats.

Leur élan avait mené nos troupes jusqu'au sommet du long contrefort qui sépare les deux vallées de l'Aisne et de l'Ailette ; mais l'étroit plateau dont la possession complète donne à l'un des adversaires le commandement visuel sur son ennemi, était âprement disputé et sur

cette plateforme resserrée en certains endroits jusqu'à devenir une arête, la bataille ne s'était jamais complètement assoupie.

Le combat à objectifs limités y était fréquent ; tantôt c'était de notre part une action que le groupe appuyait, tantôt il coopérait à repousser les tentatives de l'ennemi.

Ses missions comportèrent souvent la lutte entre l'artillerie adverse et il exécuta de nombreux tirs de contre-batterie, réglés par avion.

La première à recevoir le baptême du feu fut la batterie du Lieutenant DANGLOT : placée dans le bois de Chaupières, elle était souvent prise à partie par l'artillerie ennemie et un jour un bombardement lui tua deux servants.

Ce furent les premières victimes du groupe : les canonniers VERINAT et VULIN.

Deux autres servants furent blessés.

La batterie du Capitaine MARCHAL échappa une fois à un grave accident : le camouflage qui recouvrait les pièces prit feu ; c'était en plein tir et plusieurs obus amorcés se trouvaient sur les pate-formes ; grâce au sang-froid et à la présence d'esprit des canonniers CHAGRE, CRESSANT et LIÉTOT qui se précipitèrent pour enlever le camouflage en flammes et écartier les charges, le danger d'explosion fut conjuré.

LA BATAILLE DE LA « MALMAISON »

Pendant qu'au « Chemin des Dames » continue la « Veillée héroïque » un ouragan français se prépare sur les collines qui le prolongent à l'ouest et qui s'appellent la Malmaison et Laffaux.

La chaîne de ces collines est profondément entaillée par des ravins qui vont servir à un des plus formidables déploiements d'artillerie qui se soient vus jusqu'à ce jour.

A l'entrée de ces ravins et le long de l'Aisne on mettra l'artillerie lourde longue, en avant dans tous les replis du terrain, dans tous les vallonnements, l'artillerie lourde courte ; enfin en avant encore et plus haut, jusque sur le rebord du plateau, l'artillerie légère, le 75.

Le groupe est désigné pour venir ajouter sa voix au prochain mugissement de la tempête.

Les places sont difficiles à trouver : partout où l'on va, s'installe déjà un premier occupant.

Le 24 Septembre, à grand peine on détermine les emplacements des deux batteries : celle du Lieutenant DANGLOT prendra position près de la ferme Rochefort, celle du Capitaine MARCHAL, au nord d'Ostel.

Un énorme travail est à accomplir : le terrain est absolument vierge et d'après les errements en vigueur à cette époque il faut édifier de toutes pièces une organisation complète comprenant emplacements des canons, plateformes, abris solides pour tout le personnel, voies d'accès, ce qui représente un énorme labeur.

A ces travaux de terrassement viennent s'ajouter les opérations de ravitaillement qui se font la nuit et sont aussi d'un ordre de grandeur inaccoutumé.

Chaque batterie doit être approvisionnée à 4000 coups.

La bataille est annoncée comme très proche, aussi est-ce avec une intensité fiévreuse que sont menés les terrassements et les ravitaillements; on apporte aux positions jusqu'à 1000 obus de 155 par nuit.

Il arrive que chaque homme, outre sa besogne quotidienne de terrassier, ait à manipuler la nuit environ une tonne. Des vivres pour six jours doivent être réunis sur la position.

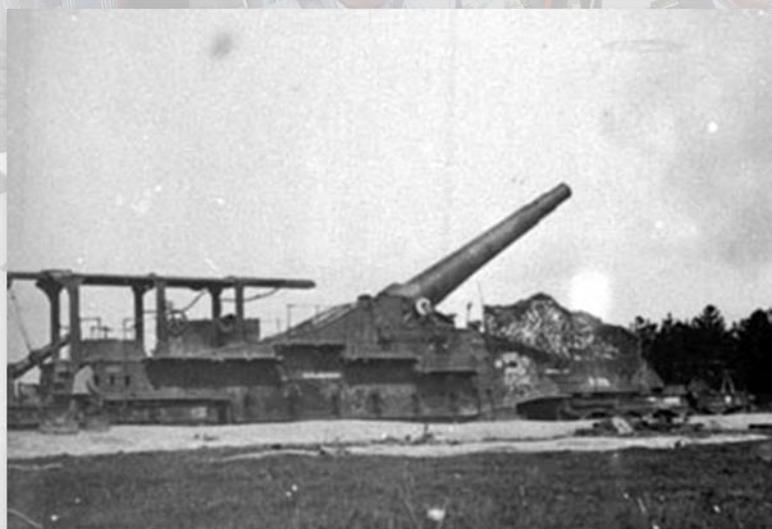
Enfin ces travaux sont loin de se faire en toute sécurité : l'ennemi, comme un oiseau d'orage, sent venir la bourrasque et déploie une grande activité préventive : son artillerie arrose copieusement les fonds, les crêtes et particulièrement la route, l'unique, la seule qui dessert toutes les batteries du ravin d'Ostel.

Plusieurs hommes sont blessés au cours des travaux.

Du 4 au 6 Octobre, les canons sont amenés sur les positions, et tout le personnel prend ses emplacements de combat.

Le 10 Octobre commencent les tirs du groupe : ils sont contrariés par des circonstances atmosphériques défavorables qui gênent l'observation terrestre et aérienne ; jusqu'au 13 Octobre la pluie diluvienne et le vent rendent presque impossibles les tirs précis.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Bordet**
 Prénoms : **Baptiste Alexis Pierre** Surnom :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **8 septembre 1885**, à **La Fournie de Mont^{au}** canton
 de **Montaigu**, département de **la Vendée**, résidant
 à **St Georges de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département
 de **la Vendée**, profession de **cultivateur**,
 fils de **Jean Baptiste** et de **Élodie Ernestine Héloïse**, domiciliés
 à **St Georges de Mont^{au}**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**
 N° **101** de tirage dans le canton de **Montaigu**

SIGNALEMENT.
 Cheveux **et**, sourcils **noirs**
 yeux **gris clair**, front **rond**
 nez **fort**, bouche **grande**
 menton **rond**, visage **oval**
 Taille : **1 m. 77** cent. Taille rectifiée : **1 m.** cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
Appelé à l'activité le 8 octobre 1906 au 41^e
Régiment de cuirassiers — Arrivé au corps
le dit jour et immatriculé sous le n° 2936
— Cuirassier de 2^e classe — Passé dans
la disponibilité le 25 septembre 1908 — certificat
de bonne conduite accordé —
PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1908.
Le vingt huit août 1908 a été atteint d'entorse très violente
de l'articulation du genou gauche avec hémohydarthrose
abondante. certificat d'origine en date du 25 août 1908. —
 Passé dans la _____ de l'armée active le _____

7-5-1911 **Blessure à l'œil gauche**
au fort Lévi

Désaffecté des dragons le 1^{er} mars 1911
et affecté au 11^e Escadron du train.
Rappelé à l'activité par décret de mobilisation
général du 7-8-14. Arrivé au corps le 3.
août 1914. — Passé au 8^e Escadron du train le
15 septembre 1916. — Passé au 101^{er} Escadron
lourd le 21 août 1918. Blessure résultant
d'un accident de chemin de fer
A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le 11^e Escadron du
train du 27 nov au 19 décembre 1911
A accompli une 2^e période d'exercices dans le 11^e escadron du
train du 9 au 21 février 1914
— Passé dans l'armée territoriale le _____ de _____ au _____

du 21 décembre 1917 (Acte officiel n° 297 du
4 mars 1918)
Campagnes
Contre l'Allemagne du: 4 août 1914
au 12 décembre 1917